

Pol-e-Khajou, le pont de Khajou à Isphahan

L'âge d'or du règne de Shah Abbas ne se limite pas aux importantes réalisations d'art religieux et ne prend pas fin avec la mort du souverain.

Pendant longtemps encore cette renaissance est visible dans toutes les formes d'art. Cette magnificence résiste même à l'invasion des Afghans au XVIII^{ème} siècle. Le développement économique de la Perse sous le règne des Safavides est naturellement lié à une restructuration du pays.

La grande route des caravanes relie la Chine à l'Occident. Des ponts et des barrages sont édifiés et le pont de Khajou en est un exemple. Ils ne sont pas seulement remarquables du point de vue architectural ou artistique mais également par les étonnantes techniques utilisées.

Pol-e-Khajou

Ce pont fut réalisé entre 1642 et 1667 sous le règne de Shah Abbas II. Il est ainsi nommé car il relie la région de Khajou avec le Sud en franchissant le fleuve Zayanden. Il mesure 110 m de long et 20 m de large, et présente beaucoup de

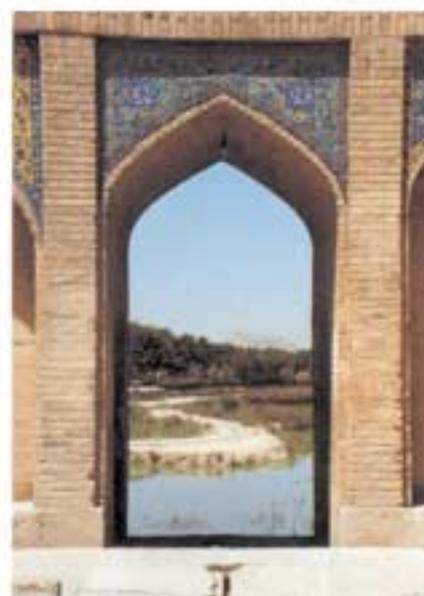
similitudes avec son voisin, le Si-o-Seh Pol construit 50 ans auparavant. Comme lui, il comporte deux étages de circulation. En amont il retient l'eau qui s'accumule jusqu'à une hauteur de deux mètres.

De nombreux canaux d'irrigation répartissent cette eau dans les champs avoisinants. En aval, l'eau dévale plusieurs larges marches. On s'y rencontre pour laver son linge ou bavarder.

Posée sur 20 piliers, la voie inférieure est reliée à la supérieure par de larges escaliers. Des niches dans l'épaisseur des murs invitent au repos ou aux rencontres dans la fraîcheur.

Au centre, un pavillon octogonal accueille aujourd'hui une galerie d'art.

La situation exceptionnelle du pont – à cet endroit le fleuve coule calmement – a permis au constructeur de se consacrer uniquement à la beauté de



Vue du pont en amont.

l'ouvrage. Son élégance fonctionnelle a également une dimension poétique. Témoin typique de la force créatrice de la Perse, qui savait allier technique et art de façon magistrale à une époque où déjà, dans le monde islamique, on assistait à une dégénérescence architecturale. La circulation sur ce pont était devenue très intense. Consciente de la valeur de ce monument, la république islamique en a réservé l'accès aux piétons et depuis il est devenu un but de promenade très apprécié des habitants d'Isphahan.

Photos: Claudia Fischer, ki